

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Fables Choiesies**

Mises En Vers

**La Fontaine, J. de**

**Leiden, 1770**

Fable XIII. Le Villageois et le Serpent.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1119**

## F A B L E XIII.

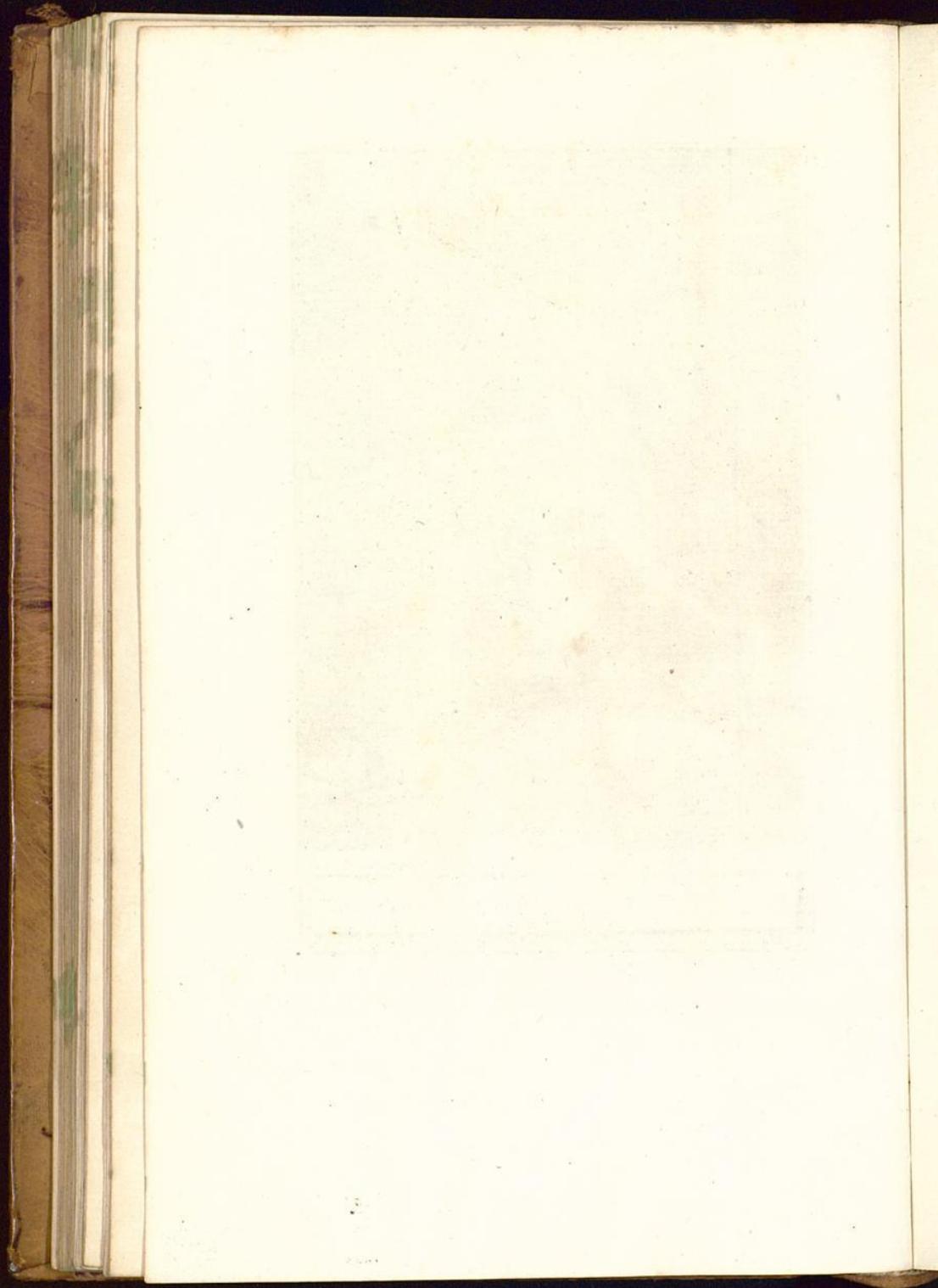
## LE VILLAGEOIS ET LE SERPENT.

**E**sopo conte qu'un Manant  
Charitable autant que peu sage,  
Un jour d'hyver se promenant  
A l'entour de son héritage,  
Aperçut un Serpent sur la neige étendu,  
Tranfi, gelé, perclus, immobile rendu,  
N'ayant pas à vivre un quart d'heure.  
Le Villageois le prend, l'emporte en sa demeure;  
Et sans considérer quel fera le loyer  
D'une action de ce mérite,  
Il l'étend le long du foyer,  
Le réchauffe, le ressuscite.  
L'animal engourdi sent à peine le chaud,  
Que l'ame lui revient avecque la colere.  
Il lève un peu la tête, & puis siffle aussi-tôt,  
Puis fait un long repli, puis tâche à faire un saut  
Contre son bienfaiteur, son sauveur & son pere.  
Ingrat, dit le Manant, voilà donc mon salaire?  
Tu mourras. A ces mots, plein d'un juste courroux,  
Il vous prend sa cognée, il vous tranche la bête,



LE VILLAGEOIS ET LE SERPENT. Fable CXVI.

*Vincent, del. et sculp. 1765.*



Il fait trois Serpens de deux coups,  
Un tronçon, la queue, & la tête.  
L'Insecte, sautillant, cherche à se réunir,  
Mais il ne put y parvenir.

Il est bon d'être charitable :  
Mais envers qui, c'est là le point.  
Quant aux ingrats, il n'en est point  
Qui ne meure enfin misérable.

